

Et si c'était vous...

NUMERO SPECIAL : AFGHANISTAN

Mai
2022

LE RÉGIME DES TALIBANS: LA FAUCHEUSE DES LIBERTÉS

INTERVENTION DE JOURNALISTES AFGHANS AU LYCEE FERROUL

QUELLE JEUNESSE EN AFGHANISTAN ?

**LEVONS LE VOILE SUR LES
FEMMES**

Tribune

Ce que nous dit le journal:

Ce journal a été rédigé par le groupe 13HGGSP 3 suite à un projet d'éducation aux médias permettant de comprendre l'atteinte des libertés d'expression en Afghanistan.

Il assimile plusieurs thèmes variés, allant de la liberté en général à des thèmes plus précis tels que la santé ou l'éducation.

A travers ce journal, on entre dans l'univers Afghan, notamment depuis l'arrivée des talibans aux pouvoirs en 2021. Ainsi, on découvre l'état de l'Afghanistan, sous le contrôle autoritaire des talibans, et les libertés des habitants en majorité perdues.



Une situation conflictuelle

La venue de Shafi Karimi, et de sa femme, Sofiea Sakhi, nous a touchée et nous a amené à nous intéresser à la situation terrible que vit l'Afghanistan actuellement.

Ce pays situé au Proche-Orient, est depuis 2021 dirigé par les talibans autoritaires.

Nous avons choisi de faire ce journal, pour le thème, qui nous touchait à coeur, car parler des populations souffrantes et délaissées est aujourd'hui un sujet important dans notre société. Un sujet vital qui rend compte de la situation sanitaire, éducative, et sociale entre autres.

Nous nous opposons bien évidemment à la politique menée par les talibans qui est une politique de la Terreur, et de l'oppression, qui n'a pas de place dans notre monde actuel. Cette situation nous permet également de relever le contraste entre le système français et le système afghan.

Sommaire

2 TRIBUNE

5 L'Afghanistan, une situation dangereuse et instable ...

7 Le régime des talibans : La faucheuse des libertés...

11 Levons le voile sur les femmes

jeunesse& afghanistan

14 jeunesse& education

19 Les loisirs et la culture, source d'angoisses, sous les talibans

20 Journalistes malgré tout !



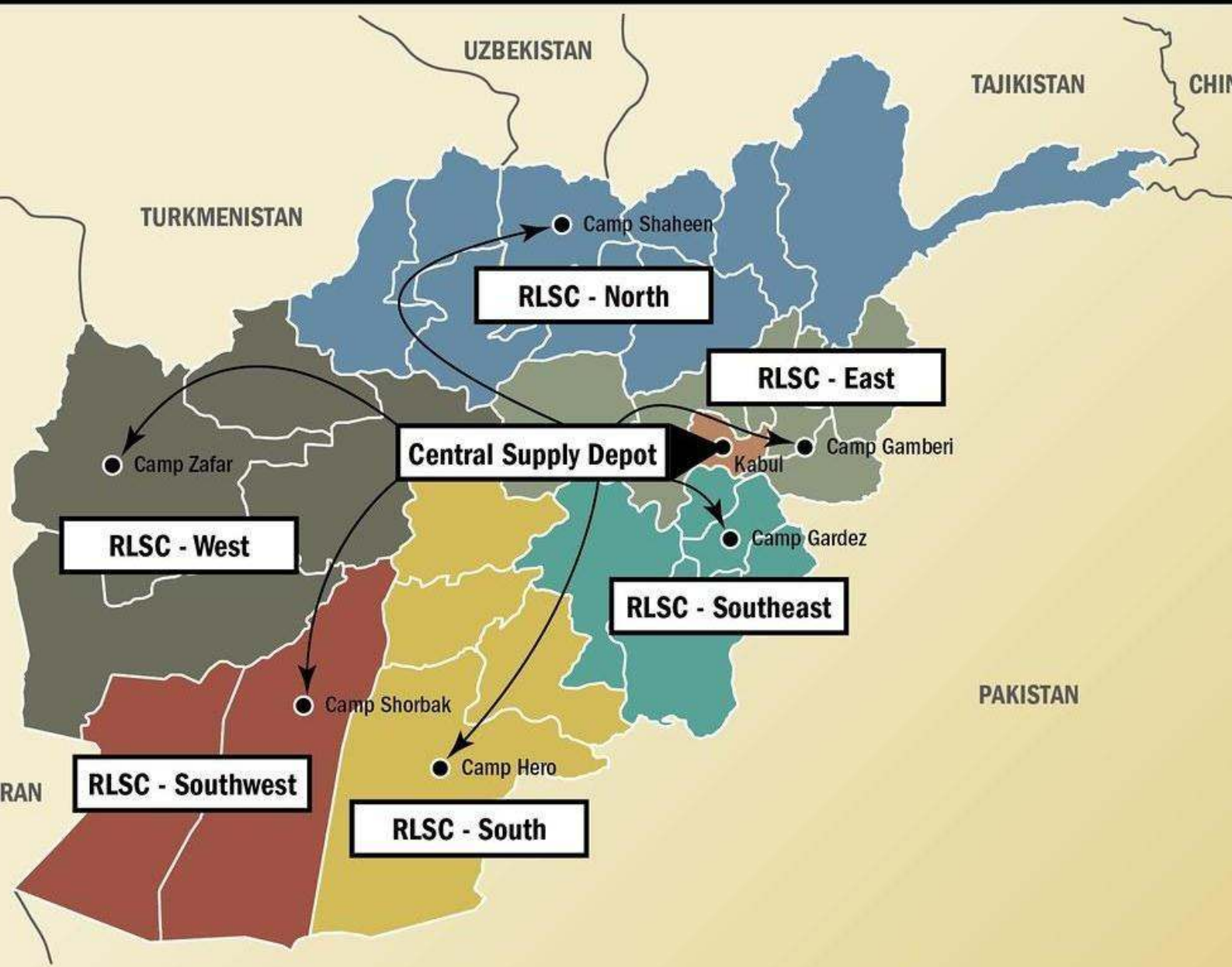
Sommaire

24 Les différentes couvertures médiatiques et témoignages

25 Crise Sanitaire : Afghanistan

30 Une santé mise à mal par le retour des Talibans





L'Afghanistan, une
situation dangereuse
et instable ...

Cet article portera sur les prémices de la montée des talibans en Afghanistan qui expliqueront les origines du conflit et la situation de l'Afghanistan depuis l'Antiquité à nos jours.

L'évolution politique de l'Afghanistan

Dans l'Antiquité l'Afghanistan est un point de passage important sur la route de la soie et les conquérants qui souhaitent prendre le contrôle de l'Inde. Dès la fin du VII siècle l'Islam prend le dessus sur le pays . A la suite de l'effondrement du royaume de Perse l'Afghanistan devient une entité souveraine en 1747 sous le commandement du général Ahmad Shah Durrani . Suite à la seconde guerre anglo-afgane , les Britanniques privent l'Afghanistan de certains territoires , le pays devient donc un Etat tampon entre l'empire britannique et la Russie de 1879 à 1919 . Enfin en 1921 l'Afghanistan rejoint la Société des nations .

La lutte de pouvoir entre les talibans et le gouvernement afghan

Il y a eu plusieurs décennies de guerres ininterrompues. En 1979, les troupes soviétiques interviennent militairement en Afghanistan et assassinent le président Hafizullah Amin. Une longue guerre oppose les Soviétiques et les forces communistes afghanes aux Moudjahidines armés et soutenues par le Pakistan, les Etats-Unis, la Chine et l'Iran. Les forces soviétiques se retirent en 1989 et le gouvernement communiste de Mohammad Najibullah est renversé en 1992. L'Etat islamique Afghanistan est instauré, mais une nouvelle guerre civile oppose rapidement les différentes factions Moudjahidines. Le mouvement taliban émerge en 1994 sous la direction du Mollah Omar qui profitera de ces divisions pour prendre le pouvoir à Kaboul en 1996.



L'impact des talibans sur le monde

Fin 2001 , le régime taliban est défait par une coalition menée par les Etats-Unis car ils refusaient de livrer le chef d'Al-Qaïda , Oussama ben Laden , responsable des attentats du 11 septembre 2001 . Cependant pendant 20 ans les talibans poursuivent une longue guérilla . Enfin en 2021 le gouvernement soutenu militairement par les Etats-Unis s'effondre , laissant place le 15 août 2021 aux talibans avec à leur tête Haibatullah Akhundzada .



Le régime des talibans : La faucheuse des libertés...

A

vec pour ambitions de mener une politique de la Terreur, de par leurs actions, justifiées par une application stricte de la charia, les talibans ayant reconquis Afghanistan le pouvoir en 2021 sont auteurs de la suppression de libertés, notamment de la liberté d'expression.

“L'ensemble du peuple afghan subit des restrictions et des atteintes majeures à leurs droits. La liberté d'expression est attaquée de toutes parts”

Pour bien comprendre les problèmes existant concernant la liberté d'expression en Afghanistan il est important de revenir sur son histoire récente et l'évolution de la liberté d'expression qu'a connu le pays récemment.

En 2001 les talibans ont le contrôle total du pays après plusieurs années de guerre de 1994 à 2001. L'une des mesures phares va notamment être l'interdiction d'écouter de la musique ou encore des journalistes vont se voir complètement privés de moyens d'expression et toute tentative d'opposition ou critique du régime sera punie avec violence. Mais l'aide des Etats-Unis et de nombreux pays européens va alors faire en sorte que le régime des talibans perde beaucoup d'ampleur et ne soit plus présent que dans les campagnes.

De 2001 à 2021 on va voir une Afghanistan libérée sur le plan de la liberté d'expression. Le problème qui va alors persister réside au niveau de la liberté d'expression des médias. Avec la fin des talibans au pouvoir, des centaines de chaînes privées et radios en tout genre vont voir le jour. Mais les journalistes vont être victimes de nombreuses pressions exercées par les talibans qui vont perpétrer des attaques.

La liberté d'expression a également évolué depuis la période post-talibans, dans les domaines des manifestations, ou des rassemblements, par exemple, qui sont, contrairement à avant, fortement répréhensibles notamment concernant les rassemblements de femmes.

"Les autorités talibanes en Afghanistan ont imposé [...] de vastes restrictions qui étouffent davantage encore les voix critiques ou dissidentes"

Depuis le retour des talibans au pouvoir en 2021, la liberté d'expression au sein de la société a largement varié. Humans Rights Watch (ONG défendant les droits humains) déclarait notamment : « Les autorités talibanes en Afghanistan ont imposé [...] de vastes restrictions qui étouffent davantage encore les voix critiques ou dissidentes ». C'est le cas des manifestations.

Les manifestations qui sont violemment réprimées par les talibans avec les manifestations de femmes à Kaboul le 4 septembre 2021 en sont un exemple. Une centaine de femmes sont dispersées par les forces spéciales talibanes avec des gaz lacrymogènes.

Le ministère de l'intérieur (mené par les talibans), à partir du 8 septembre a annoncé interdire les manifestations et rassemblements.

Les dissidents en Afghanistan sont alors réprimés, contrairement à ce que dit le droit international des droits humains. La même ONG nous disait également : « Des critiques visant des personnalités publiques, même si elles sont « considérées comme insultantes », sont en soi insuffisantes « pour justifier une condamnation pénale ».

Les forces talibanes vont à l'encontre de ce principe, car on note une forte censure en Afghanistan, avec des craintes de représailles, telles que des passages à tabac publics. Cela ne va pas sans rappeler la période où les forces talibanes étaient au pouvoir (1996-2001).

C'est d'ailleurs dans cette lignée que Faizullah Jalal, un professeur d'université réputé en Afghanistan a été arrêté après avoir montré son désaccord avec le pouvoir en place, le 9 janvier dernier.



L'obligation de porter la burqa en Afghanistan participe à l'étouffement de la société et des femmes.

"La réglementation talibane est si radicale que les journalistes s'autocensurent et craignent de se retrouver en prison."

L'incertitude des mois d'été 2021 menant à la réalité du retrait des forces américaines d'Afghanistan a provoqué des restrictions dans tous les domaines de la vie quotidienne ; la liberté de parole et d'expression n'a pas fait exception.

Le ministère a également distribué des instructions sur les règlements des médias. Des instructions si strictes, qu'elles interdisaient pratiquement tous les reportages sur les talibans, avec des règles qui étouffent la liberté des médias, menant à l'auto-censure des journalistes qui craignent pour leur avenir.

La rédactrice en chef d'un média dirigé par des femmes a déclaré qu'après la prise de pouvoir des talibans, elles avaient continué à publier en ligne mais avaient cessé après l'annonce de la nouvelle réglementation. "Nous avons perdu l'espace des médias libres", "Nous n'avons plus de médias libres en Afghanistan."

Pourtant, comme le dit le droit international des droits de l'homme. « Une presse ou d'autres médias libres, non censurés et sans entraves sont essentiels dans toute société pour garantir la liberté d'opinion et d'expression ».



Salih Mohammad Salih, reporter, interviewe un citoyen en Afghanistan, 2009.



C'est pourquoi, aujourd'hui, de nombreux journalistes afghans ont fui le pays ou se sont cachés.

De plus, des dizaines de médias ont fermé. Plus de 100 journalistes afghans anonymes ont lancé un appel urgent à la communauté internationale par l'intermédiaire de Reporters sans frontières. "Nous avons besoin de solidarité internationale pour empêcher l'extinction du journalisme afghan".

On peut enfin Parler de Shafi Karimi, un journaliste afghan, qui a notamment perdu 12 de ses collègues, et a dû à son tour fuir le pays, après avoir reçu des menaces pour avoir tourné un reportage sur l'organisation Daesh.

Cela a été très dur pour Shafi, qui a aujourd'hui trouvé en France, un pays d'accueil, où il travaille notamment avec sa femme qui l'a suivi.

Les sources :

https://rsf.org/sites/default/files/Rapport_Afghanistan_RSf.pdf

<https://www.amnesty.fr/liberte-d-expression/actualites/afghanistan-comment-les-talibans-attaquent-droits-humains>

<https://www.hrw.org/fr/news/2021/10/01/afghanistan-les-talibans-imposent-des-restrictions-severes-aux-medias>
<https://capiremov.org/fr/analyse/en-afghanistan-les-femmes-resistant-encore-a-la-repression/#:~:text=Il%20y%20a%20une%20forte,pouvoir%2C%20de%201996%20%C3%A0%202001.>

<https://www.la-croix.com/Afghanistan-arrestation-professeur-respecte-critique-talibans-2022-01-09-1301193915>

<https://www.un.org/en/about-us/universal-declaration-of-human-rights>
<https://www.hrw.org/news/2021/10/01/afghanistan-taliban-severely-restrict-media> <https://rsf.org/en/more-100-afghan-journalists-appeal-help-through-rsf>



Levons le voile sur les
femmes



Levons le voile sur les femmes

S

ous le pouvoir des talibans depuis le 15 août 2021, les femmes afghanes sont touchées par d'importantes violations de leurs droits. Elles sont privées de toutes libertés. Notamment la liberté d'expression, de mouvement et de réunions. De plus elles se voient refuser le droit au travail et à l'éducation. les femmes sont exclues de la vie publique.

Le retour des talibans en quelques chiffres...

- Moins de 100 des 700 femmes journalistes de Kaboul travaillent encore dès le premier septembre 2021
- Aucune femme ne fait partie du nouveau gouvernement.

Les talibans semblent revenir lentement et progressivement à leurs politiques répressives des années 1990, lorsque toutes les écoles de filles étaient interdites et que les femmes n'étaient pas autorisées à parler en public.



- Le port de la burqa

Le 17 août 2021 a eu lieu une conférence de presse à Kaboul, un porte-parole des talibans, Zabihullah Mujahid, annonce que le port de la burqa ne sera pas obligatoire et qu'il y a différents types de voile. Dans le même temps, un mollah (chef religieux) local, Assadullah Akhond Baradar, n'a pas le même avis et va se montré intransigeant : "Vous serez en sécurité, mais vous devez cacher vos visages, cacher vos yeux. Vous pouvez aller travailler, nous pardonnons à tout le monde... Mais si l'on vous voit avec les ongles des mains ou des pieds vernis, si l'on vous voit les lèvres maquillées, alors on sera en colère, on va tout couper et on va tout jeter. Faites attention."

- Le transport

Le 27 décembre 2021, le ministère afghan de la promotion de la vertu et de la prévention du vice a annoncé de nouvelles « recommandations » concernant les femmes. Il demandé aux chauffeurs de ne pas embarquer de femmes, au-delà de 45 miles (72 km) si elles ne sont pas accompagnés d'un parent masculin. Les talibans "recommandent" aussi l'interdiction d'écouter de la musique en voiture.. les talibans ont déjà commencé à ériger des barrages, à Kaboul, pour vérifier que les conducteurs respectent bien ces nouvelles règles.

"Qu'est-ce que je devrais faire ? Mourir ? Rester chez moi à ne rien faire ?" Maryam, ancienne cheffe d'entreprise

- L'accès a l'éducation

Le 23 mars, des collégiennes sont retournées à l'école pour la première fois en sept mois. Alors que de nombreux élèves attendent le début des cours, les dirigeants talibans ont annoncé à 9 heures du matin qu'ils avaient décidé de fermer les écoles de filles jusqu'à ce que les uniformes soient conformes aux coutumes et à la culture de l'Afghanistan ainsi qu'ils respecte la charia, par ailleurs, toutes ces jeunes filles ont reçu l'ordre de quitter immédiatement leurs écoles.

- Le travail

Avant la prise de pouvoir des talibans, Leila, 23 ans, était journaliste pour une chaîne de télévision créée sous l'ancien Parlement. Aujourd'hui, elle n' a plus de travail. Les Afghanes sont exclues des emplois publics où elles étaient largement représentées mais aussi des autres secteurs économiques et politiques où elles s'étaient fait une place de choix. "Quand les talibans sont arrivés, comme la télé était gouvernementale, ils ne nous ont pas autorisés à revenir, raconte-t-elle. Ma vie avant les talibans était vraiment belle."

Source = tv5monde (08/03/2022) / le monde (03/03/2022) france 24 (07/05/2022)



jeunesse& afghanistan

image d'après creative commons par unIted nation photo



En 2011 un rapport de l'Unicef qualifie l'Afghanistan de « pire endroit au monde pour naître » D'après Malika Madi le 17aout 2021. En effet, les enfants afghans doivent affronter quotidiennement la misère et la violence. Leur situation est dramatique : mortalité infantile, malnutrition, mariages forcés, abus sexuels...

Sources :

D'après hrw.org le 14/07/201

6<https://divercite.be/afghanistan-une-nouvelle-ere-dobscurantisme> le 17/082021 par malika madi et

www.huffingtonpost.fr le 2/01/2022

image d'après creative commons par seair21



Une jeunesse gâché par la guerre

Sous le régime des Talibans, des milliers de mineurs afghans ont été enrôlés dans les forces terroristes, de gré ou de force. Ils subissaient un « lavage de cerveau », puis étaient formés au maniement des armes et envoyés à la guerre. Certains enfants, âgés de 6 ans à peine, étaient également utilisés comme enfants-kamikazes.

Une jeunesse gâchée pour l'argent

En Afghanistan, des milliers des jeunes garçons sont obligés de travailler pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles. Vendeurs dans les rues, porteurs d'eau, ramasseurs de cartons, cireurs de chaussures, rabatteurs pour taxis, aides ménagères ou encore commis de boutiques tels sont les métiers exercés par les jeunes Afghans.

Une jeunesse gâchée par les violences sexuels

Par ailleurs, un grand nombre d'entre eux sont victimes d'abus sexuels, mais la plupart des enfants ne dénoncent jamais ces violences. Le plus souvent, les auteurs ne sont pas poursuivis en justice, pour des raisons politiques (anciens chefs de guerre ou membres des autorités, corruption, etc.). Un véritable changement de mentalités sera nécessaire afin que tous les Afghans cessent de considérer les enfants comme des objets à exploiter.

D'après hrw.org le 14/07/2016 <https://divercite.be/afghanistan-une-nouvelle-ere-dobscurantisme> le 17/08/2021 par malika madi et www.huffingtonpost.fr le 2/01/2022
image par laura Eye sur créative commons



jeunesse&
education



Entre infrastructure et insécurité

Seul environ 37 % des jeunes afghanes savent aujourd'hui(2017) lire et écrire contre 66% des garçons. Par ailleurs, le système éducatif manque d'infrastructures : à Kaboul, certaines classes comptent plus de 60 élèves. L'Afghanistan détient également le triste record du plus grand nombre d'attaques terroristes sur les écoles, en particulier sur les écoles de filles. Même si l'abolition du régime taliban a permis à de nombreux enfants de retourner à l'école, des progrès restent à accomplir pour garantir la sécurité des élèves, ainsi que le droit à l'éducation pour tous les enfants afghans. De même que c'est en Afghanistan que les écoles subissent le plus de violences au monde.

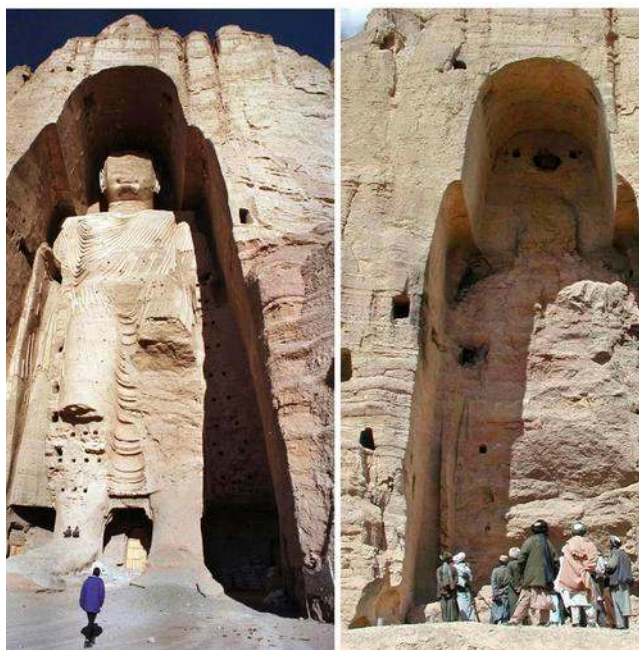
Une scolarité inégalitaire et religieuse

Le taux d'achèvement du cycle primaire pour les garçons est de 32% contre 13% pour les filles. Sachant que l'enseignement n'est pas obligatoire dans les écoles afghane de même que les fille doivent être voilée et l'apprentissage de l'Islam et la pratique des prière est obligatoire .

Sources:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_%C3%A9ducatif_en_Afghanistan#Violence Mars 2022

https://fr.wikimini.org/wiki/Syst%C3%A8me_%C3%A9ducatif_afghan#Acc.C3.A8s_.C3.A0_I.27informatique
5/07/2012 france tv le 29/09/2021 image d'après resolutsupportmedia sur creative commons
<https://www.rfi.fr/fr/asie-pacifique/20171017-afghanistan-echec-education-filles>(18/10/2017



Les loisirs et la culture, source d'angoisses, sous les talibans

Depuis le retour des talibans en été 2021 de nombreux loisirs ont été spoliés ainsi que la culture afghane qui s'estompe sous ce régime taliban. Dans cet article nous allons révéler quelques uns des nombreux méfaits des talibans sur la culture et les loisirs.

Suite à l'interprétation de la Charia par les talibans, certains loisirs sont sanctionnés, comme jouer de la musique en public si elle n'est pas religieuse ou écouter de la musique provenant de séries télévisées étrangères. Certaines écoles de musiques ont été fermés ainsi que les boutiques qui vendaient ces instruments qui ont été détruites. Dans la même continuité, danser en public est strictement interdit. En termes de divertissement certaines applications comme « TikTok » ou des jeux vidéos de combats ont été interdits. Sortir entre amoureux ou avec son mari au restaurant n'est désormais plus possible.

La culture étouffe sous ce régime, premièrement par l'interdiction d'exercer et de croire en d'autres religions que celles de l'État actuel. Les talibans détruisent les œuvres des artistes, s'attaquent aux musées à un tel point que les artistes eux même se voient cacher leurs œuvres pour éviter ce supplice; on peut même observer des statues de Bouddha cassées par les talibans. Certains artistes sont sanctionnés, comme la mort du chanteur folklorique Fawad Andarabi après avoir reçu une balle dans la tête de la part des talibans. Ces derniers nous donnent l'impression de vouloir cacher ou refaire l'histoire à leur manière en effaçant des traces historiques.

Bien sûr ces restrictions sont accentuées sur les femmes mais c'est en écrasant les loisirs et la culture afghane ouvertes durant ces 20 dernières années que les talibans espèrent prendre entièrement le contrôle du pays et le refaçonner à leurs manières. Les loisirs et la culture sont ainsi des obstacles sur la route des talibans dans leur affirmation sur le territoire.

<https://www.nouvelobs.com/afghanistan/20210831.OBS48076/musique-interdite-en-public-instruments-detruits-les-artistes-afghans-reduits-au-silence.html>
 Ouestfrance.fr
 Europresse.com



**Journalistes
malgré tout !**

Safhi et Sofiea , deux journalistes Afghans, ont quitté leur pays pour exercer leur métier en sécurité. Ainsi, ils ont tout perdu, et doivent aujourd'hui essayer de construire une autre vie en parallèle avec pour espoir le retour en Afghanistan. Le 21 avril 2022, ils ont tenu une conférence au lycée Ernest Ferroul afin de témoigner de leurs parcours et leurs conditions de vie.

Un métier difficile :

Shafi est un journaliste d'origine Afghane avec 8 ans d'expérience dans la radio et la télévision. Ses débuts dans ce milieu ont été assez difficiles. En 2010 ,Shafi a eu un déclic en voyant un journaliste à la télévision . Il distribue alors son CV dans plusieurs chaînes TV mais pendant 2 ans aucune réponse du fait de son inexpérience professionnelle. C'est en 2014 que sa vie prend un nouveau tournant, il a été rappelé par une chaîne de Kaboul pour devenir assistant de production, où il découvre le métier sous un nouvel angle. C'est alors que 2 ans plus tard, le patron de Shafi lui donne l'opportunité de rentrer entièrement dans le métier de journaliste, en devenant présentateur. Plusieurs menaces de la part de Daech ont été envoyées à Shafi, du fait d'un reportage sur le groupe terroriste: il quitte donc l'Afghanistan.

Journaliste depuis son plus jeune âge:

Sofiea est une journaliste Afghane de 23 ans, ayant débuté sa carrière à Kaboul. Elle a commencé en animant une chaîne pour les enfants, à l'âge de 13 ans. Après 9 ans, elle a l'opportunité de travailler pour une émission destinée aux femmes, en abordant des sujets tabous tels que la vie sexuelle, les menstruations, ... Quand son mari Shafi a reçu des menaces, elle décide de le suivre en France, en faisant tout d'abord une halte de 3 mois en Turquie.

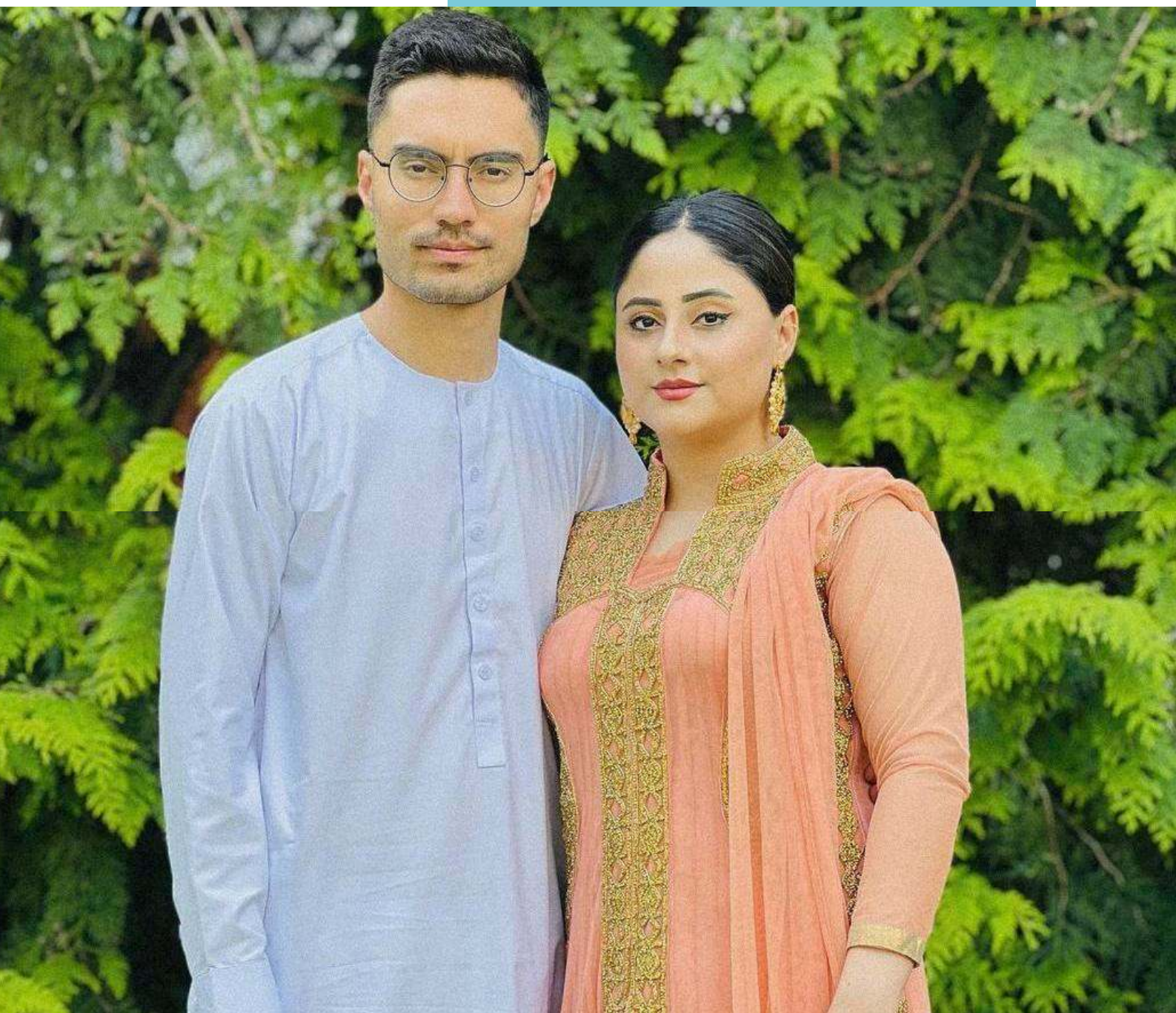
Durant son entretien avec nous, elle indique que «Depuis que les Talibans sont au pouvoir, la plupart des femmes journalistes ont été exclues de la télévision, perdant de ce fait leur travail. Ainsi la sécurité des femmes Afghanes est de plus en plus menacée, en effet, le taux de féminicide est en progression.».





Le journalisme en France et en Afghanistan, c'est pareil ? :

En Afghanistan, devenir journaliste n'est pas facile, cette difficulté est souvent liée aux Talibans. Là-bas, quand une personne devient journaliste, il faut savoir affronter le danger. Contrairement à ce pays, la France a une liberté de presse et d'expression quasi totale, de plus il est assez facile d'accéder à ce métier. En Afghanistan, il y a de très gros problèmes de salaire. En effet, un journaliste est payé environ 100 Euros/mois. Dans notre pays, nous avons une certaine égalité entre les hommes et les femmes par rapport à l'accès au métier de journaliste, hors en Afghanistan, c'est déjà difficile pour un homme, mais ça l'est encore plus pour une femme de pouvoir atteindre ce métier. La différence majeure reste néanmoins le degré de violence entre les deux pays. À ce sujet, Shafi rapporta à Ouest-France: « En six ans, depuis que je travaille, j'ai perdu quinze collègues qui ont été assassinés soit par Daech, soit par les Talibans »



Sources : parole de la venue des journaliste le 21 avril 2022

ouest france (Sylvain AMIOTTE) 07 novembre 2021

https://angers.maville.com/actu/actudet_refugies-a-cholet-ce-couple-de-journalistes-afghans-aspire-a-une-nouvelle-vie_dep-4915648_actu.Htm

reportage france 3 (A.Grellier; F.Guibal ;S.Janneau) du 22 avril 2022
<https://embed.francetv.fr/a64d928acc67649fe21c8c9f9a1ce2db>



Ressenti des participants

Voici le ressenti de 2 élèves et 2 professeurs présents à l'événement. Ils ont trouvé ça très intéressant, enrichissant, éclairant sur la situation en Afghanistan, mais surtout ils pourront qualifier cette rencontre d'un "choc culturel". En effet, ils ont pu comprendre la différence de valeurs et de droits entre notre pays et le leur, et la difficulté, les combats nécessaires pour survivre là-bas. Ils ont même précisé avoir été ému.

Shafi Karimi, rescapé de Daesh a pris des risques incommensurables en exerçant son métier de journaliste. Il a échappé à la mort de peu car il avait reçu plusieurs menaces de mort et c'est ce qui l'a poussé à fuir le pays laissant derrière lui la souffrance qu'il a vécu et son pays en pleine crise. Sofia, sa femme, l'a également accompagné car elle était elle aussi en danger en Afghanistan, étant une femme journaliste. Dans le cadre d'un projet d'éducation aux médias et à la citoyenneté dans notre lycée, le couple a raconté son histoire et ses expériences à des élèves de 1ère ayant choisi la spécialité géopolitique.

Les différentes couvertures médiatiques et témoignages

Une couverture médiatique

La rencontre a été filmée pour produire un reportage sur France 3. Ils ont choisi d'opter pour une approche objective de l'événement. En effet, ils montrent la dangerosité du métier de journaliste en Afghanistan. Aucun jugement n'est porté, juste des faits sur la situation nous sont présentés par les journalistes de France 3. Ils présentent la situation du couple, leurs expériences, et leurs témoignages, pour illustrer la dangerosité de leur pays. Ils sollicitent même la sympathie, en précisant bien que Shafi Karimi a perdu 12 de ses collègues en exerçant son métier.

Une couverture de la presse

Cet événement a été couvert dans un article écrit par le journal "L'Indépendant", il est décrit comme un projet d'éducation et de sensibilisation destiné à faire prendre conscience aux élèves que même si la guerre n'est pas à leurs portes, cela ne signifie pas qu'elle n'existe pas. L'article précise également que des échanges ont eu lieu avec des habitants de l'Aude et des élus du Département. Les 2 journalistes ont reçu le soutien du Département pour pouvoir intervenir en milieu scolaire et à la médiathèque. S'il y a bien une citation des deux journalistes à retenir, c'est le fait "qu'il n'y a plus d'espoir" en parlant de la génération Afghane.



Crise Sanitaire : Afghanistan

- Un effondrement imminent :

Des situations de crises surviennent de plus en plus ces derniers temps et une crise sanitaire, et du système de santé se font sentir en Afghanistan. Aujourd'hui le pays fait face à un effondrement du système de santé. Le système de santé n'est plus en mesure de fournir ses services suites à plusieurs problèmes qui se posent notamment depuis la crise de la COVID-19. La nourriture manque pour plus de 3 millions de personnes. Le Diesel, tout comme d'autre produit de première nécessités tels que les médicaments manquent dont certains sont plus que vitaux puisque ils sont nécessaires pour la production d'oxygène.

Malgré le fait que la situation pandémique en Afghanistan semble s'être améliorée par rapport à il y a peu, alors c'est e les cas atteignent leur apogée, l'hôpital lui-même qui a besoin de réanimation. Par manque de moyen de transport chargés en carburant la chaîne du froid est sur le point de se rompre. Les fonds de l'état pour aider les hôpitaux sont gelé et rapproche le système de santé afghan de la catastrophe, de l'effondrement.



- Une perfusion internationale .

Pour essayer de recoller les morceaux d'un système de santé en perdition plusieurs acteurs internationaux entre en jeu. Les ONG (Organisation non gouvernementales), des associations et des bénévoles tentent de maintenir le système de santé en vie. Par exemple on assistera dans ce pays à une arrivée de prothèse de jambes. La Croix Rouge organise plusieurs centres de soins dans le pays pour pallier le manque d'hôpitaux en activités le tout lié à un apport de nourriture puisque ce dernier manque cruellement. D'autres acteurs tels que l'ONU jouent un rôle important dans le maintien en vie du système de santé afghan.

L'ONU en septembre dernier a débloqué un fond de plus de 45 millions pour soutenir le système de santé afghan économiquement malgré que la plupart des fonds de soutien ont été bloqués. Médecins sans frontières, la Croix Rouge, l'ONU, les bénévoles et bien d'autres constituent ensemble la perfusion internationale permettant au système de santé afghan de subsister le temps qu'il soit réanimé et ainsi de ne pas précipiter sa chute.





Depuis longtemps à présent le gouvernement taliban tend à se séparer des soutiens que le monde lui envoie. Le pays se meurt tandis que les bénévoles essaient de le maintenir à flot sans réaction positive de la part du gouvernement. Aujourd'hui, pour éviter une crise humanitaire et sanitaire de plus grande ampleur, les entités internes et externes au pays que se trouve être l'Afghanistan doivent travailler mains dans les mains, en coopération. Pour commencer, en débloquant les fonds qui ont été envoyés dans le but d'aider pour soutenir et rendre meilleures les conditions de travail des soignants, d'investir dans du matériel, de relancer les moyens de transports par injections de matière première comme l'oxygène ou le diesel nécessaire à sa fabrication. Valoriser le travail des médecins. « On doit travailler avec toutes les forces en présences, y compris le gouvernement Talibans » dira aussi Patrick ANGEVIN sur France Ouest.



-Ouest-France : Patrick ANGEVIN , Urgences saturées, soignant non payés ... En Afghanistan le système de santé près de s'effondrer , 28/09/21 . <https://www.ouest-france.fr/monde/afghanistan/centres-satures-manque-d-argent-et-de-personnels-le-systeme-de-sante-afghan-pres-de-s-effondrer-5c8134d4-2065-11ec-aeab-7e1fbac55cd7>

-Francetvinfo : D. Olliéric , N. Auer , M.Behboudi , Afghanistan : le système de santé en passe de s'effondrer , 22/11/21 . https://www.francetvinfo.fr/monde/moyen-orient/afghanistan-le-systeme-de-sante-en-passe-de-seffondrer_4854425.html

-L'Actualité : Elena Becatoros , Le système de santé est en voie de s'effondrer , 16/12/21 . <https://lactualite.com/actualites/le-systeme-de-sante-en-afghanistan-est-en-voie-de-seffondrer/#:~:text=KABOUL%20%E2%80%94%20Le%20diesel%20n%C3%A9cessaire%20C3%A0,de%20dizaines%20de%20m%C3%A9dicaments%20essentiel>

-Nations Unies : Onu , 22/10/21 . <https://news.un.org/fr/story/2021/09/1104392>



Une santé mise à mal par le retour des Talibans

L' *Afghanistan est en proie à une instabilité et une insécurité permanente. Les barrières d'accès aux soins sont nombreuses, notamment pour les femmes, les populations déplacées et certaines minorités, qui se retrouvent exclues d'un système de santé déjà très précaire. Le retrait peu à peu des troupes Américaines, en 2021 de l'Afghanistan, a poussé au retour des Talibans au pouvoir.*

Une situation sanitaire critique en Afghanistan

La situation alimentaire en Afghanistan s'est considérablement détériorée en 2021, avec désormais près de 19 millions d'Afghans confrontés à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë entre septembre et octobre 2021. Cela pourrait atteindre 23 millions en 2022, si rien n'est entrepris pour la stopper. La sécheresse intense qui s'abat sur ce pays depuis des années ne viendra pas améliorer les conditions alimentaires.

Selon l'ONU, 95% des Afghans sont mal nourris. L'Afghanistan est un pays mal situé entre la tectonique des plaques ou se en trouvant au milieu de nombreuses guerres de procuration (avec par exemple la « guerre d'Afghanistan » pendant la guerre froide).

De nombreux mécanismes se sont alors enchaînés et multipliés et on donne lieu à une insécurité alimentaire majeure comme en ville par exemple avec une faute de travail ou beaucoup de familles peinent à s'alimenter. Ailleurs, dans les vallées les plus reculées, la famine rôde. Des épidémies telles que le covid ou encore la rougeole vont compliquer la chose. En effet, la malnutrition et le fait d'un manque de vaccination chez les enfants participent à cette propagation. De plus dans ce pays de 650 000 km², seuls 12 % des terres sont considérées comme cultivables (contre 60 % en France) et sont très dépendantes de la pluie, des systèmes d'irrigation... La guerre a aussi détruit de nombreuses agricultures. Un autre facteur s'ajoute encore à cette longue liste, comme par exemple les personnes déplacées en campagne qui vont se déplacer en ville et la culture du pavot qui va prendre de plus en plus de surface afin de créer de la drogue.

Des attaques ciblées contre les structures de santé

En 2018, l'Afghanistan se classait au troisième rang mondial du plus grand nombre d'attaques contre les structures de santé, avec 91 attaques signalées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les attaques se sont poursuivies en 2019, avec 119 incidents signalés dans 23 provinces du pays.

Résultat : encore davantage de personnes se sont vues refuser l'accès aux services de santé. Garantir la distance physique avec le médecin (peu d'un autre homme) car les femmes ne peuvent avoir accès à de hautes qualifications et donc devenir médecin.

Les solutions

Malgré le départ d'Afghanistan des troupes occidentales, plusieurs organisations non gouvernementales (ONG) sont toujours présentes sur le terrain pour venir en aide à la population. Ces organisations craignent que leurs activités soient entravées dans un pays instable, en déroute financière et miné par des décennies de guerre. Les organismes aidant la population afghane. Au niveau des soins c'est "Médecins sans Frontières" (MSF) qui depuis 2018, offre des consultations médicales, des traitements contre la malnutrition, des vaccinations de routine, des soins pré- et postnatals et un service de planning familial des soins pré- et postnatals



et un service de planning familial MSF a également mis en place un centre de nutrition thérapeutique au sein du service de pédiatrie de l'hôpital de la Kaboul. Selon une enquête menée sur le terrain par MSF, dans plus de 80 % des cas, le coût des soins représente le principal obstacle d'accès aux services médicaux dans un pays très pauvre.



Ainsi, des pays viennent en aide, tels que le Canada qui finance un établissement de formation médicale qui améliorera la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants en Afghanistan.

Ces aides ont cependant été interrompues lors des combats jugeant le risque trop élevé pour continuer l'acheminement par les routes ou par les airs. Elles ont par la suite pu reprendre leurs missions mais petit à petit. Environ deux cliniques gérées par Action contre la faim sont opérationnelles en Afghanistan, sur plus d'une vingtaine habituellement déployées dans le pays, par exemple,.

Source :
médecins sans frontières
(<https://www.msf.fr/decryptages/soigner-les-populations-exclues-des-soins-en-afghanistan>)

action contre la faim
(<https://www.actioncontrelafaim.org/>)

Nation Unies
(<https://news.un.org/fr/story/2022/02/1114112>)

Creatives Commons
(<https://wordpress.org/openverse/image/7b66fc40-b793-4d0f-b28f-58a27a0081e2>)